

weltwärts



Der entwicklungspolitische Freiwilligendienst

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE 2015 AUPRÈS DES VOLONTAIRES DU PROGRAMME WELTWÄRTS

uzbonn

Richtig fragen.

uzbonn GmbH – Société de recherche sociale
empirique et d'évaluation

www.uzbonn.de

Chère lectrice, chère lecteur,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter pour la troisième fois dans cette publication les résultats de l'enquête annuelle réalisée auprès des volontaires. Suite aux enquêtes réalisées auprès des volontaires de retour en 2013 et 2014, les volontaires rentrés de leur mission en 2015 ont été interrogés. Il est donc possible de comparer pour la première fois les résultats de trois classes de volontaires. Cet aspect a fait l'objet d'une attention particulière lors de l'évaluation. Un premier résultat d'emblée : comme au cours des deux années précédentes, 94% des volontaires interrogés se sont déclarés globalement satisfaits de leur service volontaire. Ce résultat positif constant confirme que le programme *weltwärts* répond aux besoins des jeunes adultes. Il montre que les organismes d'envoi et leurs organismes partenaires appliquent avec soin le service volontaire de développement.

Tous les ans, plus de 3 300 volontaires effectuent leur service par le biais de 160 organismes d'envoi dans environ 60 pays d'accueil. Cette enquête a de nouveau été réalisée par l'institut de sondage « Umfragezentrum Bonn ». 1 852 volontaires y ont participé, ce qui correspond à un taux de réponse satisfaisant de 57%.

L'enquête auprès des volontaires fait partie du système de qualité de *weltwärts* mis en place en 2013. Ce système de qualité est constitué des composantes suivantes :

- la vérification de la qualité des organismes d'envoi allemands par des instances d'examen externes
- le développement de la qualité des organismes d'envoi dans des fédérations de qualité
- l'enquête annuelle auprès des volontaires

Les critères de qualité du service volontaire de développement ont été établis par la directive du programme *weltwärts* et par les critères de qualité de *weltwärts*.

Les résultats de l'enquête auprès des volontaires sont utilisés comme l'un des éléments d'un système global de qualité afin de développer continuellement le programme dans le contexte d'un service d'apprentissage et d'échange dans le domaine du développement pour les volontaires et les partenaires impliqués du Nord et du Sud.

Au regard des résultats de cette troisième enquête auprès des volontaires, nous sommes en mesure de dire que les résultats des années précédentes ont été largement confirmés. Ainsi, l'appréciation globale du service par les volontaires est également bonne cette année. Ceci s'applique aux différentes phases, à savoir la préparation, la réalisation et le débriefing. Le programme *weltwärts* se conçoit comme un service d'apprentissage dans le domaine du développement, et il est donc particulièrement encourageant que la grande majorité des volontaires aient vécu leur participation au programme *weltwärts* comme une expérience enrichissante. L'influence du service volontaire sur l'ouverture personnelle aux autres cultures et aux autres personnes, la compréhension des interdépendances mondiales et le bénéfice pour le développement personnel dans son ensemble ont été évalués positivement. Les volontaires estiment également que leur participation au programme *weltwärts* a eu une influence positive sur leur motivation à assumer une responsabilité sociale et

civile ou sur le renforcement de leur intérêt envers les questions de développement et les thèmes sociaux et politiques.

L'enquête auprès des volontaires identifie toutefois des domaines dans lesquels les volontaires voient un besoin d'amélioration. Lorsque les indicateurs indiquent des problèmes, les acteurs de l'œuvre commune en analysent les causes et développent des améliorations. C'est notamment le cas concernant la satisfaction des volontaires quant à leur tâche sur le poste de volontaire. Dans le détail, la présente enquête présente déjà quelques réussites. Ainsi, les volontaires de retour en 2015 sont nettement plus satisfaits des séminaires de débriefing que ne l'étaient les premiers volontaires interrogés en 2013.

La confirmation des bons résultats de l'année précédente renforce d'autant plus notre conviction selon laquelle le programme *weltwärts* se trouve sur la bonne voie.

Birgit Pickel
Directrice de la division
« Engagement citoyen » du BMZ ; *weltwärts* ;
Engagement Global

Jan Wenzel
Coordinateur de la société civile dans
le comité de pilotage du programme
weltwärts

RESULTATS DE L'ENQUETE DE 2015 AUPRES DES VOLONTAIRES DU PROGRAMME *WELTWÄRTS*

Qui a été interrogé ?

Le questionnaire actuel de l'enquête auprès des volontaires du programme *weltwärts* s'adressait à tous ceux qui avaient terminé leur service volontaire en 2015. 1 852 volontaires au total (57 %) ont participé à l'enquête (Cf. figure 1). Avec un taux de réponse de 57%, la volonté de participer est toujours élevée, bien que la participation ait légèrement baissé par rapport aux enquêtes effectuées en 2013 et 2014.

Les volontaires interrogés avaient participé au programme *weltwärts* par le biais de 154 différents organismes d'envoi et dans 57 pays. Comme l'année précédente, les pays de destination du service volontaire *weltwärts* les plus fréquents sont l'Inde, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, la Bolivie et le Pérou. Les volontaires interrogés étaient originaires de l'ensemble des 16 Länder allemands. Conformément au nombre d'habitants des différents Länder, la plupart des volontaires venait de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, du Bade-Wurtemberg, de Bavière ou de Basse-Saxe.

Plus généralement, les femmes participent plus souvent au programme *weltwärts* que les hommes. En conséquence, la part des femmes ayant participé à l'enquête par rapport à celle des hommes était plus élevée (Cf. figure 2). Cette répartition inégale de femmes et d'hommes correspond pratiquement à la composition des participants au programme *weltwärts*. Les participants interrogés étaient âgés de 18 à 30 ans. Les participant-e-s à l'enquête étaient en moyenne âgés de 21 ans. Les volontaires étant relativement jeunes, 80% d'entre eux ont participé directement à l'issue de leur scolarité au programme *weltwärts*. La grande majorité des personnes interrogées sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de fin d'études secondaires correspondant au niveau d'entrée à l'université (94%). Etant donné que de nombreux volontaires rejoignent le programme *weltwärts* directement après l'école, il est plus rare qu'il aient commencé ou terminé une formation professionnelle (17%). La plupart de ces volontaires détenaient déjà un diplôme universitaire ou d'une haute école spécialisée, plus rarement une formation professionnelle classique.

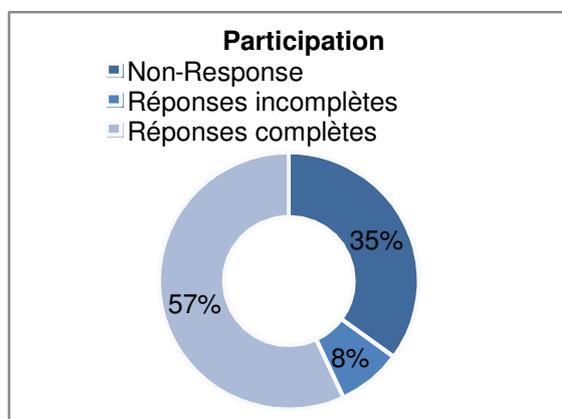


Figure 1 : Taux de réponse.

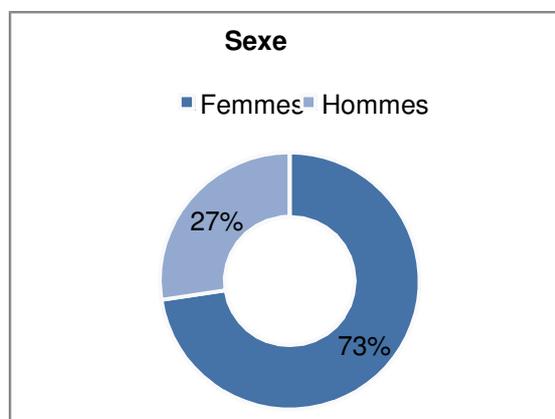


Figure 2 : Pourcentage de femmes et d'hommes.

15 des participant-e-s à l'enquête auprès des volontaires avaient un handicap officiellement reconnu ou une carte de handicapé (Code social allemand - SGB IX), soit environ 1% des participant-e-s à l'enquête. Pour en savoir plus sur l'inclusion des personnes handicapées dans le programme *weltwärts*, l'enquête actuelle a interrogé pour la première fois sur les handicaps et invalidités non reconnus officiellement. 1,5% des participant-e-s à l'enquête étaient touchés par des handicaps et invalidités de ce type. La part totale des volontaires interrogés concernés par un handicap ou une invalidité était donc d'environ 2% des volontaires interrogés. Par conséquent, la participation de personnes handicapées au programme *weltwärts* demeure un thème important pour le développement futur du programme *weltwärts*.

12% des volontaires interrogés sont issus de l'immigration. Leur part est donc moins élevée que la part de la population issue de l'immigration en Allemagne (20%).¹

Les résultats de la description des participant-e-s au programme *weltwärts* correspondent pratiquement aux constatations des enquêtes des années 2013 et 2014, de sorte que concernant le groupe cible atteint par le programme, peu de choses ont changé.

Satisfaction

Le degré de satisfaction global quant à la participation au programme *weltwärts* est élevé : 70% des personnes interrogées étaient globalement très satisfaites de leur service volontaire. Si l'on tient également compte de la part des volontaires plutôt satisfaits, ils étaient 94% à être globalement plutôt satisfaits ou très satisfaits de leur participation. Les résultats des enquêtes menées jusqu'à présent auprès des volontaires en 2013 et 2014, mais aussi l'enquête actuelle de 2015 montrent donc que les volontaires continuent de juger dans l'ensemble tout aussi positivement le programme *weltwärts* au fil des ans (Cf. figure 3).

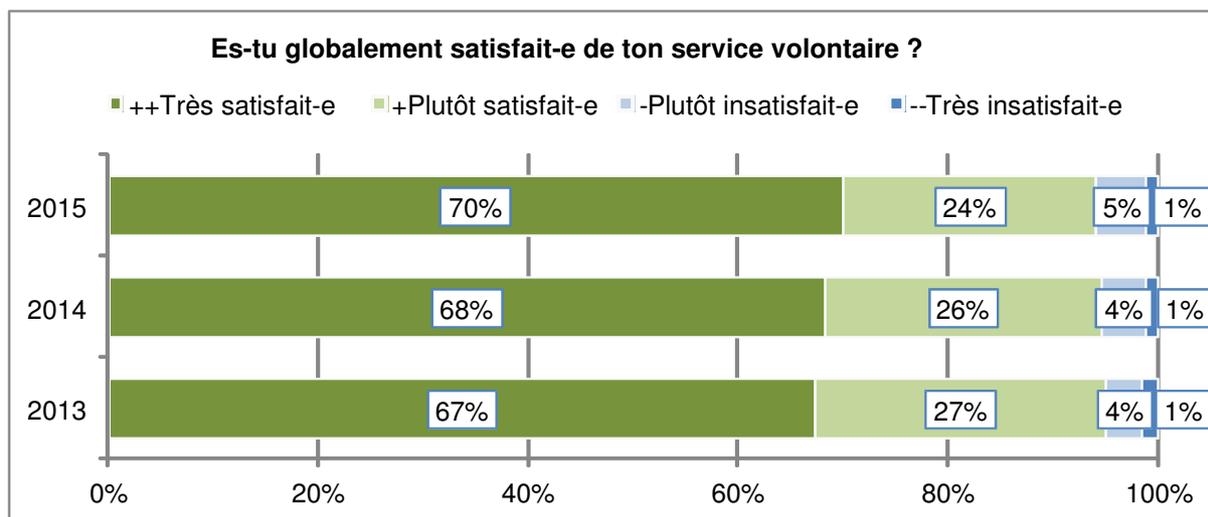


Figure 3 : Satisfaction générale concernant la participation à *weltwärts* - Résultats comparés de 2013 à 2015.

La vision positive du service volontaire se reflète également dans la volonté élevée des volontaires de recommander à leurs ami-e-s une participation au programme *weltwärts*. Plus

¹ Selon la définition de l'Office fédéral des statistiques allemand, une personne issue de l'immigration est une personne de nationalité étrangère ou née à l'étranger et ayant migré après 1949, ou également une personne née en Allemagne et naturalisée, ou dont l'un des parents a migré, qui a été naturalisée ou qui possède une nationalité étrangère. La part de référence de 20% comprend donc des Allemands et des étrangers/étrangères issus ou non de l'immigration. Résultats du recensement 2014 : <https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/Bevoelkerung/MigrationIntegration/Migrationshintergrund/Tabellen/MigrationshintergrundLaender.html> [Consultation du 12/07/2016].

de 70% des personnes interrogées ont déclaré qu'il était très probable² qu'ils recommandent à leurs ami-e-s le service volontaire du programme *weltwärts* en général ainsi qu'une participation dans leur pays d'intervention. 63% des volontaires interrogés déclarent souhaiter très probablement recommander une participation à un service volontaire *weltwärts* par le biais de leur propre organisme d'envoi. Comparativement, la volonté de recommander leur propre poste de volontaire (44 %) et une participation avec leur organisme d'accueil dans le pays d'accueil (41 %) est légèrement plus faible (Cf. figure 4).

La volonté de recommander le programme *weltwärts* à des ami-e-s est restée aussi élevée depuis la première enquête auprès des volontaires de 2013.

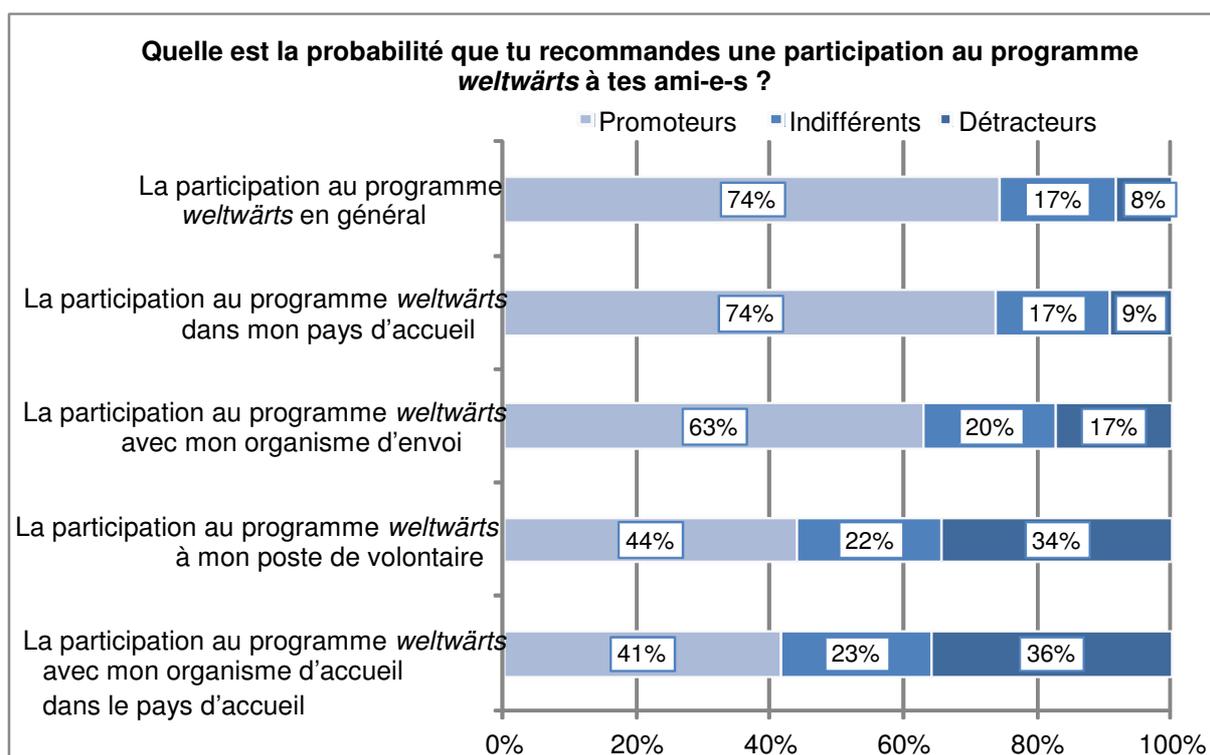


Figure 4 : Volonté de recommander le programme *weltwärts* dans son ensemble, le pays d'intervention, l'organisme d'envoi, l'organisme d'accueil et le poste de volontaire.³

² Valeurs 9 et 10 sur une échelle allant de 0= très improbable à 10= très probable.

³ La volonté de recommander le programme a été notée sur une échelle allant de 0= très improbable à 10= très probable. Les indications sur les différentes catégories ont ensuite été regroupées. Les promoteurs correspondent aux valeurs 10 et 9. Les détracteurs sont ceux ayant attribué une valeur inférieure ou égale à 6, le reste est indifférent.

Préparation au service volontaire

Comme lors des années précédentes, la plupart des volontaires voient d'un œil positif la préparation au service volontaire par les organismes d'envoi. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 93% des personnes interrogées se sont déclarées très satisfaites ou plutôt satisfaites du soutien de leurs organismes d'envoi durant la phase de préparation.

Ils sont également très satisfaits de la préparation des organismes d'envoi concernant les mesures de prévention en matière de santé (les vaccins recommandés ou la couverture d'assurance maladie pendant le séjour p. ex.) et la protection sanitaire (l'utilisation de l'eau potable p. ex.). Dans ces deux domaines, plus de 90% des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Lors des deux années précédentes, leur satisfaction en la matière était tout aussi élevée. La grande majorité des volontaires se sentent bien soutenus par leur organisme d'envoi dans la préparation des formalités de départ (visa, permis de séjour, permis de travail p. ex.). En la matière, 90% des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Les résultats de l'enquête actuelle montrent par ailleurs que les volontaires avaient en général un permis de séjour ou un visa durant la totalité de leur séjour à l'étranger (90%) ; ce n'était pas le cas pour 9% d'entre eux et 1% des volontaires ne le savaient pas exactement. Par conséquent, les cas de difficultés rencontrées avec les visas sont limités. Par ailleurs, on constate que par rapport à l'enquête auprès des volontaires de 2014, les difficultés rencontrées avec les visas ont été moindres et que la satisfaction des volontaires concernant cet aspect de la préparation est plus élevée.

La plupart des volontés considère également que la préparation des organismes d'envoi dans le secteur de la sécurité est positive. La plupart des volontaires sont en particulier très satisfaits ou plutôt satisfaits (92 %) des informations et coordonnées délivrées concernant les principaux interlocuteurs/interlocutrices (cartes d'urgence p. ex.). La majorité des volontaires se sont aussi déclarés satisfaits des informations dispensées concernant la situation sécuritaire générale dans le pays d'intervention et les mesures à prendre en cas d'urgence ou de crise. Cependant, moins de la moitié des volontaires se sont montrés très satisfaits de la préparation dans ces deux domaines. Le degré de satisfaction quant aux informations préparatoires dans le domaine de la sécurité s'est maintenu à un niveau élevé dans les différentes enquêtes auprès des volontaires de 2013, 2014 et 2015.

Comparativement au degré de satisfaction élevé des volontaires concernant le soutien par les organismes d'envoi dans tous les domaines en particulier, leur jugement quant à la préparation au poste d'affectation concret et à l'activité sur place est plus faible. Dans ce domaine, la moitié des volontaires seulement se déclaraient satisfaits (Cf. figure 5). Ce résultat correspond aux constatations des enquêtes précédentes auprès des volontaires



Figure 5 : Satisfaction des volontaires quant à différents aspects de la préparation au service volontaire.

Comme lors des années précédentes, l'enquête actuelle auprès des volontaires montre encore que presque tous les participant-e-s s'étaient engagés pour le service volontaire avant leur départ. Cet engagement a principalement consisté à attirer l'attention dans la sphère privée sur le service volontaire, leur poste de volontaire, le pays d'accueil ou des thèmes ayant trait au développement (87%). Un-e volontaire sur cinq a dispensé des informations sur le service volontaire dans la sphère publique, par des présentations dans des écoles p. ex. Ce type d'engagement a légèrement reculé par rapport à l'année précédente. 5% des volontaires dispensaient une information publique sur les questions du développement/mondiales ou s'engageaient sous d'autres formes en faveur du service volontaire.

De nombreux volontaires s'engagent avant leur départ en collectant des dons ou en participant à la constitution de groupes de soutien au service volontaire (80%). La plupart de ces volontaires ont pu profiter du soutien de leurs organismes d'envoi dans le cadre de ces activités (82%).

Étant donné que la collecte de dons ou la participation à la constitution de groupes de soutien ne constituent pas une condition de la sélection ou de la participation au programme *weltwärts*, il leur a été demandé dans l'enquête en ligne dans quelle mesure le caractère volontaire de cet engagement avait été expliqué par les organismes d'envoi. La plupart des volontaires estiment que cet aspect a été suffisamment bien communiqué par les organismes d'envoi : 70% d'entre eux ont indiqué que ceci était entièrement ou plutôt exact. Comparativement aux résultats des années précédentes, il ressort que la communication des organismes d'envoi dans ce domaine s'est améliorée et qu'elles parviennent mieux à transmettre le caractère volontaire de ce type de soutien important du service volontaire dans le programme *weltwärts* (Cf. figure 6).

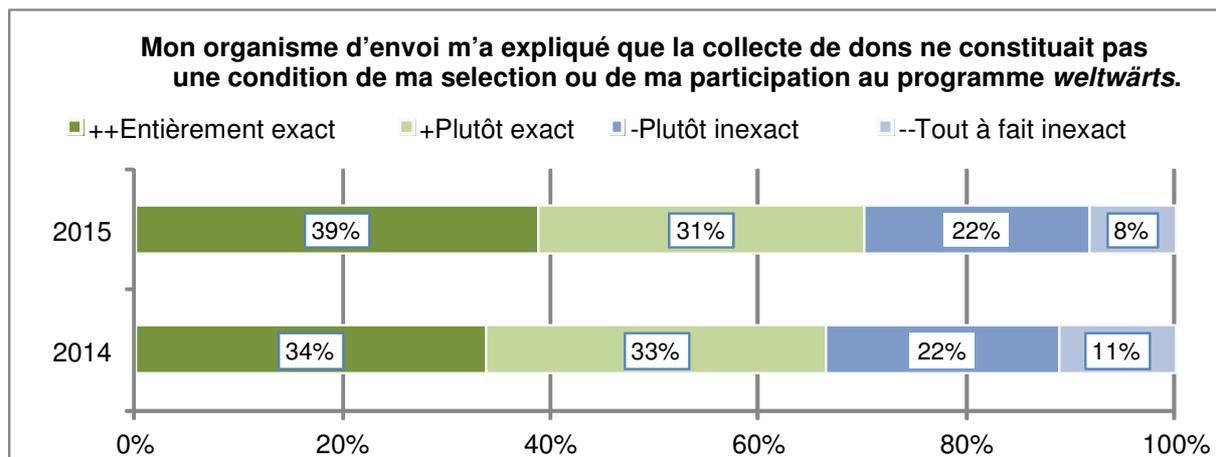


Figure 6 : Appréciations de volontaires quant à savoir dans quelle mesure il leur a été clairement expliqué que la collecte de dons ne constitue pas une condition de sélection – comparaison des résultats de 2014 et 2015.

Séjour dans le pays d'accueil

Les postes sont globalement perçus de manière positive : 85% des volontaires étaient globalement satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste. Les réponses ouvertes concernant les raisons pour lesquelles les volontaires étaient (plutôt) insatisfaits de leur poste indiquent qu'ils auraient souhaité une plus forte intégration personnelle au travail sur place et qu'ils déploraient le manque de possibilités d'implication, une formation suffisante et des structures de travail claires. Les volontaires ont apprécié de manière particulièrement positive l'intégration sociale et le contact personnel avec les collègues sur le poste de volontaire : en la matière, 84% des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste. Les possibilités de participation active sur le poste de volontaire étaient également satisfaisantes pour la majorité des volontaires (81%). Ce chiffre correspond également aux résultats de l'enquête de l'année précédente. Environ les trois quarts des volontaires ont estimé que le contenu de leur activité sur leur poste était positif. En revanche, un quart des volontaires étaient néanmoins moins satisfaits des contenus et tâches sur leur poste (Cf. figure 7). Les résultats sur le degré de satisfaction concernant les postes de volontaires correspondent aux constatations des enquêtes précédentes de 2013 et 2014.

Lorsqu'ils se penchent sur leur poste, 72 % des volontaires ont l'impression que les organismes d'accueil du pays d'accueil ou leur poste étaient (plutôt) bien préparés à leur service volontaire sur place. Respectivement un volontaire sur quatre estimait toutefois que les organismes d'accueil ou les postes de volontaire étaient moins bien préparés. Les appréciations des volontaires concernant la préparation des postes de volontaire au séjour des volontaires sont restées pratiquement inchangées depuis 2013.

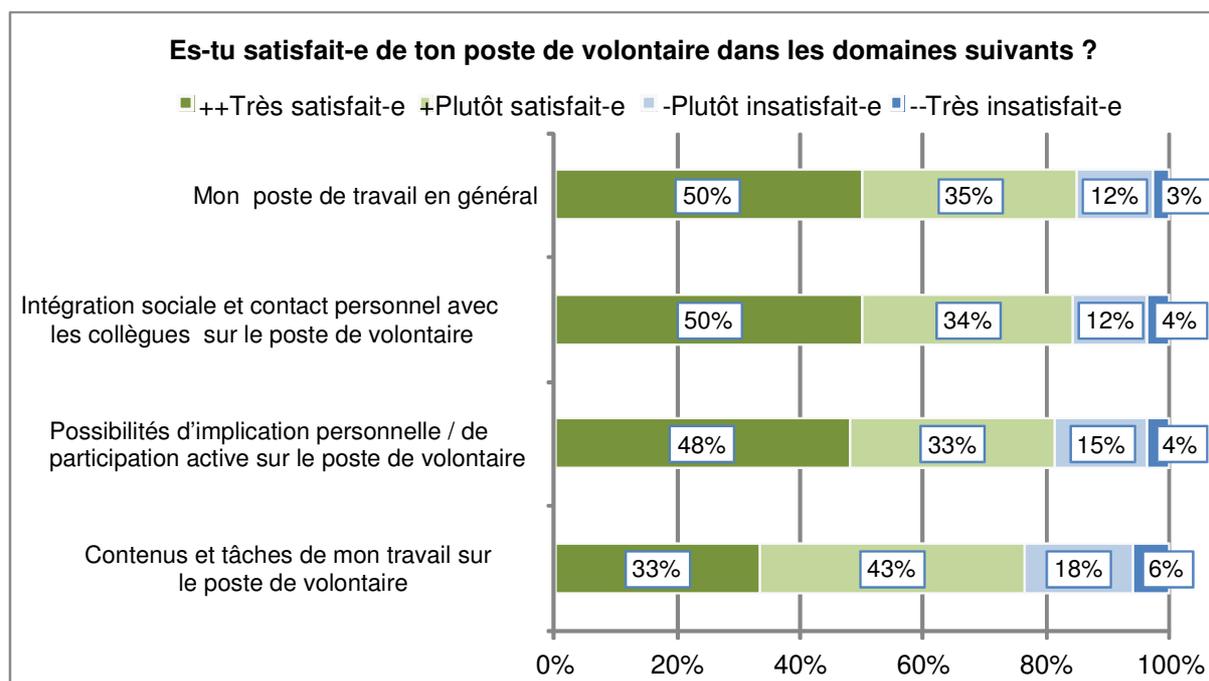


Figure 7 : Satisfaction des volontaires quant à leur poste de volontaire.

Les résultats en matière d'initiation et de formation spécialisée sur le poste de volontaire sont également semblables à ceux de l'année précédente. Les deux tiers des volontaires avaient un interlocuteur pour les accompagner à leur poste sur le plan professionnel pendant toute la durée de leur séjour. Pour environ un tiers des personnes interrogées, ce n'était toutefois plutôt pas ou pas du tout le cas. La satisfaction quant à l'initiation et à la formation spécialisées sur le poste de travail est similaire : ainsi, 63 % d'entre eux se sont déclarés très satisfaits ou plutôt satisfaits en la matière ; 37 % n'étaient par contre plutôt ou pas du tout satisfaits (Cf. figure 8). L'insatisfaction concernant l'accompagnement spécialisé sur le poste de travail est le plus souvent dû au fait que les volontaires n'avaient pas d'interlocuteur du tout ou pendant une longue période. Le deuxième motif d'insatisfaction le plus fréquent était le manque d'accessibilité de l'interlocuteur. Près d'un volontaire sur quatre qui n'était pas satisfait en la matière a rapporté des problèmes personnels rencontrés avec l'interlocuteur sur son poste.

L'accompagnement personnel des volontaires pendant leur mission à l'étranger était assuré pour la plupart des volontaires : les trois quarts des personnes interrogées ont indiqué qu'il était entièrement ou plutôt exact qu'ils disposaient d'un interlocuteur durant tout leur service volontaire, un tuteur p. ex., qu'ils pouvaient contacter pour un encadrement personnel. En revanche, un volontaire sur quatre a déclaré que ce n'était plutôt pas ou pas du tout le cas. Parallèlement aux meilleurs résultats concernant la disponibilité des interlocuteurs, la satisfaction concernant l'accompagnement personnel est plus forte que la satisfaction quant à la formation spécialisée. Les deux tiers des volontaires étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits de l'accompagnement personnel. Pour 31% d'entre eux, l'accompagnement personnel était peu satisfaisant. Les raisons de cette insatisfaction sont moins souvent, contrairement à l'accompagnement spécialisé, dues au fait qu'il n'y avait pas d'interlocuteur mais que ces derniers étaient difficilement joignables.

Globalement, les résultats quant à l'accompagnement personnel du service volontaire correspondent ainsi à ceux de l'enquête de l'année précédente.

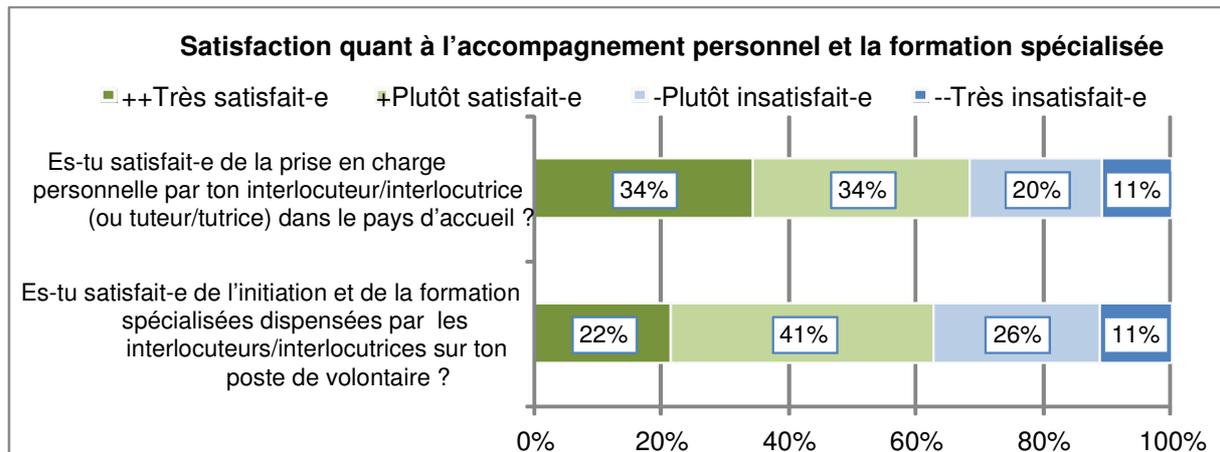


Figure 8 : Satisfaction concernant l'accompagnement personnel pendant le service volontaire à l'étranger et la formation spécialisée sur le poste de volontaire.

Tout comme dans les enquêtes des années précédentes, les volontaires apprécient majoritairement de façon positive les contacts personnels en-dehors de leur environnement de travail direct ainsi que leur intégration sociale pendant leur séjour à l'étranger. En la matière, 81% des volontaires ont déclaré être très satisfaits ou plutôt satisfaits.

L'assurance de la sécurité et de la santé des volontaires pendant leur année à l'étranger revêt une grande importance pour le programme *weltwärts*. Les enquêtes doivent par conséquent permettre de recueillir des informations pour le processus de développement de la qualité du programme *weltwärts* afin de savoir dans quelle mesure les volontaires sont confrontés durant leur séjour à l'étranger à des situations potentiellement dangereuses ou qu'ils ont ressenties comme étant menaçantes. L'enquête actuelle montre que 48% des volontaires n'ont pas connu d'expériences négatives ou vécu des situations qu'ils considèrent comme étant potentiellement menaçantes. Par rapport à l'année précédente, il s'agit d'une évolution positive puisque la part des volontaires pour lesquels la mission à l'étranger s'est déroulée sans problème en la matière est passée de 45% à 48%.

Lorsque les volontaires sont confrontés durant leur service à des situations pouvant entraîner un danger potentiel ou concret, il s'agit la plupart du temps de situations qui sont ressenties subjectivement comme étant menaçantes. 45% des volontaires ont relaté des situations de ce type. Il est toutefois nettement plus rare que des volontaires aient été concrètement personnellement menacés : 85% des volontaires n'ont pas vécu de telles situations. Il est encore plus rare que des volontaires aient eu à subir personnellement une violence physique (4%). Si l'on tient compte des résultats de l'année précédente, la sécurité des volontaires s'est nettement améliorée : dans l'enquête auprès des volontaires de 2014, 7% des volontaires avaient relaté des situations de ce type.

14% des volontaires interrogés au total ont connu durant leur séjour à l'étranger des situations de menace ou de harcèlement sexuel. Ceci correspond aux résultats de l'année précédente. Les enquêtes des années précédentes ont également montré que femmes étaient nettement plus fréquemment concernées que les hommes : alors qu'en 2015, 17% des femmes interrogées ont indiqué avoir été confrontées à un harcèlement sexuel, ceci ne concernait que 3% des hommes. Ces résultats doivent donc toujours être pris au sérieux, en particulier dans le cadre de la préparation des volontaires à leur service. Cependant, il convient de rappeler que ces résultats ne doivent pas être interprétés comme un problème spécifique du

programme *weltwärts*. Le « harcèlement sexuel » est une manifestation fréquente d'agression ou de violence sexualisée concernant la société dans son ensemble au-delà des frontières nationales : ainsi, les données concernant l'Allemagne d'une étude représentative sur la violence faite aux femmes montrent que près de 60% des femmes interrogées avaient vécu dans leur vie des situations de harcèlement sexuel.⁴ Ce résultat montre donc uniquement que ce sujet concerne aussi les services volontaires (à l'étranger). Les réponses des volontaires confirment également que cette thématique spécifique ainsi que la sécurité générale des volontaires est particulièrement pertinente pour la préparation et l'accompagnement des volontaires par les organismes d'envoi allemands et les organismes d'accueil dans le pays d'accueil : ainsi, 90% des volontaires ayant vécu des situations (potentiellement) dangereuses se sentaient (plutôt) bien entourés en raison de la préparation et de l'accompagnement, et ce en dépit de ces problèmes en matière de sécurité. Une tendance positive peut être observée puisque la part des volontaires approuvant totalement l'affirmation selon laquelle ils se sentaient en sécurité et bien entourés est passée de 57% des personnes interrogées en 2014 à 61% dans l'enquête actuelle.

Séminaires

Les séminaires de préparation, intermédiaires et de débriefing sont des composantes obligatoires du service volontaire. Tout comme les enquêtes des années précédentes, l'enquête actuelle auprès des volontaires montre que ces séminaires n'ont pas été suivis que dans quelques cas isolés. Pratiquement tous les volontaires interrogés avaient participé à un séminaire de préparation et à au moins un séminaire intermédiaire durant leur séjour à l'étranger. La plupart des volontaires de retour de mission avaient déjà suivi un séminaire de débriefing ou post-mission au moment de l'enquête (92%). Pour ceux qui n'avaient pas encore participé à un séminaire de débriefing, une date avait généralement été prévue. Il était très rare qu'un séminaire de débriefing n'ait pas été proposé.

Les séminaires d'accompagnement du programme des organismes d'envoi et d'accueil ont été perçus par la très grande majorité des volontaires comme étant globalement utiles (Cf. figure 9).

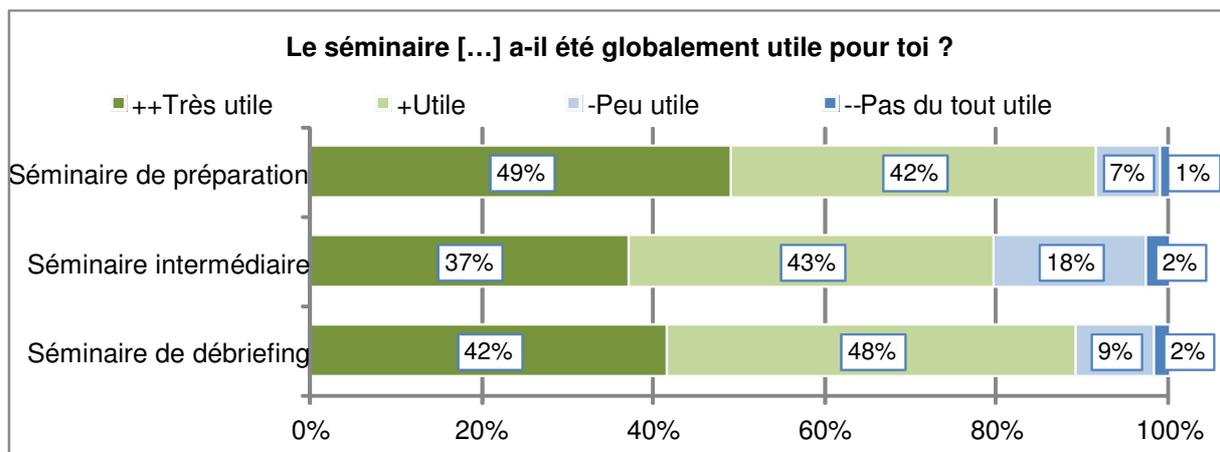


Figure 9 : Appréciation des séminaires d'accompagnement du programme *weltwärts*.

⁴ Ministère fédéral de la famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse (2005) : Conditions de vie, sécurité et santé des femmes en Allemagne. Une enquête représentative de la violence envers les femmes en Allemagne. <http://www.bmfsfj.de/BMFSFJ/Service/publikationen,did=20560.html> [Consulté le 14/07/2014].

Du point de vue des volontaires, les séminaires de préparation sont très utiles : 91% des volontaires ont estimé que ces séminaires étaient globalement (très) utiles. Ils aident en outre les volontaires à se préparer à réfléchir aux thèmes de développement (86 %). Pour 83% d'entre eux, les séminaires sont (très) utiles pour se préparer aux exigences générales du service volontaire et au rôle qu'ils ont à jouer en tant que volontaire. Lorsque l'on compare directement différents aspects de la préparation, les séminaires sont un peu moins utiles pour se préparer concrètement à la vie quotidienne durant le service volontaire. Mais même dans ce domaine, les séminaires étaient considérés comme très utiles ou plutôt utiles pour 67% des personnes interrogées. Les années précédentes, les réponses des volontaires quant à l'utilité des séminaires de préparation étaient déjà positives.

Quatre volontaires sur cinq ont estimé que le ou les séminaires intermédiaires étaient globalement (très) utiles. En revanche, 20% des personnes interrogées ont moins profité de ces séminaires. Ce chiffre correspond également aux résultats de l'enquête de l'année précédente. Un point fort spécifique des séminaires intermédiaires réside dans le fait qu'ils offrent un espace pour l'échange d'expériences entre les volontaires : 95 % des volontaires ont estimé que les séminaires intermédiaires étaient utiles ou très utiles à cet égard. Les séminaires intermédiaires étaient également considérés par la plupart des volontaires comme étant (très) utiles pour faire le point et réfléchir sur les expériences faites jusqu'à présent et pour un bilan intermédiaire personnel (87 %). Trois volontaires sur quatre ont par ailleurs estimé que les séminaires intermédiaires étaient (très) utiles afin de faire face aux défis rencontrés lors de la mission à l'étranger. Toutefois, environ un volontaire sur quatre considérait que l'utilité en la matière était moindre. Les séminaires intermédiaires ont aidé 60% des volontaires à approfondir leur réflexion sur les thèmes du développement. Depuis la première enquête auprès de volontaires de 2013, l'évaluation des séminaires intermédiaires a enregistré une évolution positive (surtout entre 2013 et 2014). Il semble que les adaptations des contenus aient permis aux volontaires de profiter bien plus des séminaires intermédiaires et d'être soutenus tout particulièrement dans la réflexion de leurs expériences et leur bilan intermédiaire personnel.

Débriefing du service volontaire

Comme les autres séminaires, les séminaires de débriefing ou post-mission sont aussi globalement (très) utiles pour la plupart des volontaires (89%). Tout comme pour les séminaires intermédiaires, la possibilité d'un échange d'expériences avec d'autres volontaires a été perçue comme particulièrement positive : pour 98% des volontaires, le séminaire de débriefing était très utile ou plutôt utile à cet égard. Les séminaires de débriefing aident également les volontaires à maintenir leurs contacts et à se créer de nouveaux réseaux dans le programme *weltwärts* (89%). Les volontaires ont également considéré positivement les séminaires pour les informations dispensées sur les possibilités d'engagement sur le terrain du développement après leur retour en Allemagne (87%). Les séminaires ont en outre soutenu les volontaires dans leur motivation à s'engager encore en faveur du développement après leur retour : 81% des personnes interrogées ont estimé que les séminaires étaient très utiles ou plutôt utiles à cet égard.

La plupart des volontaires considèrent par ailleurs que les séminaires sont (très) utiles pour assimiler leurs expériences personnelles du service volontaire à l'étranger et y réfléchir (85%). De ce point de vue, les séminaires de débriefing soutiennent encore plus les volontaires que lors de la première enquête auprès des volontaires de 2013. À l'époque, la

part des volontaires qui considéraient que les séminaires de débriefing étaient très utiles ou plutôt utiles pour assimiler leurs expériences personnelles était de 78%.

Avec 60% de réponses positives, les séminaires de débriefing sont un peu moins utiles pour mieux se réintégrer en Allemagne après un séjour à l'étranger lorsque l'on compare directement les différents aspects. Depuis la première enquête auprès des volontaires de 2013, les volontaires en profitent toutefois de plus en plus également en la matière. Ainsi, le nombre de volontaires qui estiment que les séminaires de débriefing les ont aidé à se (ré)intégrer en Allemagne a augmenté de 6% depuis la première enquête.

Le degré de satisfaction général quant au débriefing est globalement élevé : en la matière, 87% des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits. Le degré de satisfaction quant au débriefing a également augmenté par rapport à l'année précédente (Cf. figure 10).

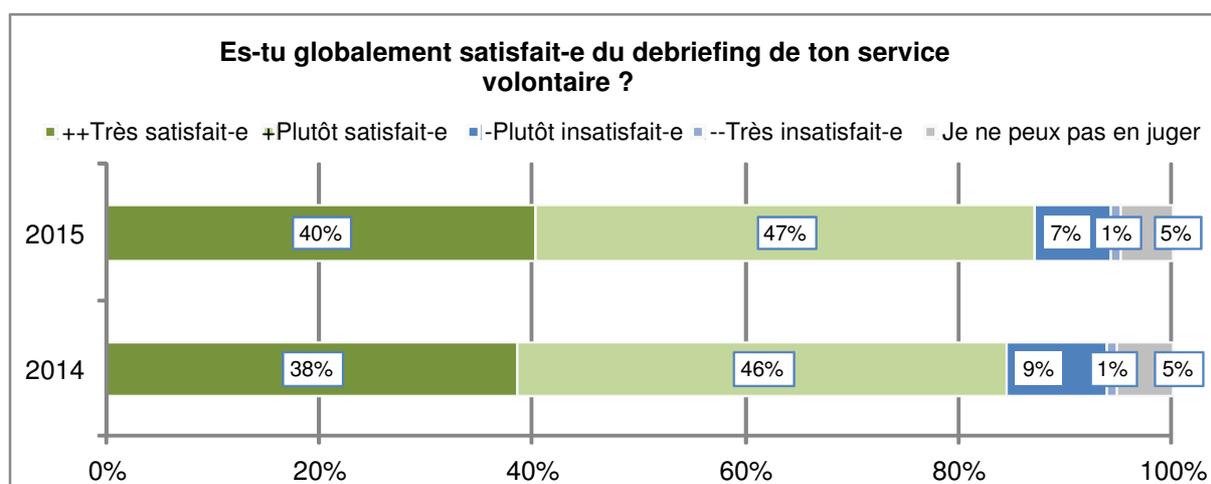


Figure 10 : Degré de satisfaction quant au débriefing du service volontaire – Résultats comparés entre 2014 et 2015.⁵

Le programme *weltwärts* comme service d'apprentissage dans le domaine du développement

Pour en savoir plus sur les effets d'une participation au programme *weltwärts*, en particulier sur le plan de l'apprentissage global, il est demandé aux volontaires dans les enquêtes en ligne annuelles d'évaluer eux-mêmes l'influence du service volontaire sur différents aspects de leur développement personnel.

Les résultats des enquêtes précédentes, tout comme ceux de l'enquête actuelle, montrent qu'un service volontaire dans le programme *weltwärts* constitue une expérience enrichissante dont profitent personnellement les volontaires de diverses manières. Ainsi, la plupart des volontaires dressent un bilan positif de leur participation sur le plan de leur développement personnel, alors qu'ils sont très peu à estimer que leur participation a eu des effets négatifs.

⁵ L'option de réponse « je ne peux pas en juger » a uniquement été proposée aux volontaires qui n'avaient pas (encore) participé à un séminaire de débriefing.



Figure 11 : Appréciation de l'influence du service volontaire dans le cadre du programme *weltwärts* sur différents aspects du développement personnel.

Dans l'enquête actuelle auprès des volontaires, presque tous les volontaires de retour ont considéré que le service volontaire avait eu une influence très positive ou plutôt positive sur le développement de leur personnalité (96%). Selon 94% des participants, la participation au programme *weltwärts* a eu un effet (très et plutôt) positif sur leur ouverture personnelle aux autres cultures et aux autres personnes. De nombreux volontaires profitent également de leur expérience sur le plan de leur autonomie et de leur responsabilité propre : les deux tiers d'entre eux ont indiqué une influence très positive en la matière, et plus de 90% une influence très positive ou plutôt positive. Le service volontaire a été déterminant pour les personnes interrogées également sur le plan de la compréhension des interdépendances mondiales, de leur motivation à assumer une responsabilité sociale et civile ainsi que de leur intérêt envers les questions de développement et les thèmes sociaux et politiques. Environ 90% ont indiqué avoir observé ici une influence plutôt positive, voire très positive.

L'orientation professionnelle générale, mais aussi un intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans la coopération au développement ou dans le domaine du développement a été plus rarement influencée positivement par le service volontaire du point de vue des personnes interrogées. Pour plus d'un tiers de volontaires, le programme *weltwärts* n'a pas d'effet en la matière. Au moins un volontaire sur deux estime que le service volontaire influence positivement leur orientation professionnelle et leur intérêt pour une activité professionnelle dans le domaine du développement. En ce qui concerne l'intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans la coopération au développement ou dans le domaine de la politique de développement, il convient de noter cependant que quelques volontaires considèrent que leurs expériences durant le service volontaire ont eu une influence plutôt négative ou très négative sur leur souhait professionnel en la matière (5%) (Cf. figure 11).

Les réponses concernant les effets de la participation au programme *weltwärts* sur le développement personnel correspondent aux constatations positives des enquêtes précédentes.

Les résultats de l'enquête auprès des volontaires des années précédentes ont déjà montré que la volonté de s'engager⁶ après le retour au-delà du service volontaire est très forte. Les résultats actuels de l'enquête de 2015 auprès des volontaires du programme *weltwärts* ont été tout aussi positifs : 44% des volontaires de retour étaient déjà engagés à titre volontaire au moment de l'enquête. Sur les 56% de personnes interrogées qui ne se livraient pas à un engagement volontaire pour le moment, la plupart étaient disposées à s'investir à l'avenir sous cette forme : environ la moitié des personnes non engagées pour le moment étaient très sûres de vouloir s'engager à l'avenir dans une activité volontaire. Environ un tiers des personnes non engagées pour le moment estimait tout du moins que cela était vraisemblable. Par conséquent, 88% des volontaires au total exerçaient déjà une activité volontaire ou le feraient vraisemblablement à l'avenir. 10% des personnes interrogées n'étaient pas sûres de vouloir poursuivre un engagement volontaire à l'avenir. Seul un tout petit pourcentage de volontaires de retour n'envisageaient absolument pas de poursuivre un engagement volontaire (Cf. figure12).

⁶ Un engagement volontaire est défini dans cette question comme étant toute activité non fondée sur la rémunération mais sur la promotion de l'intérêt général et qui ne se limite pas au champ de la politique de développement.

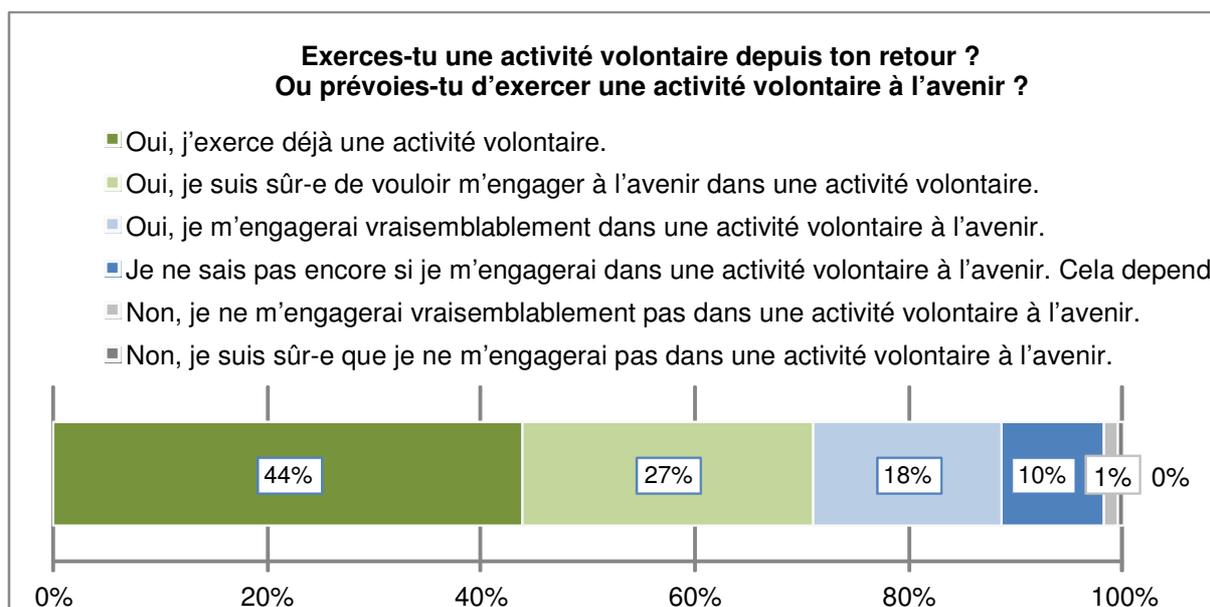


Figure 12 : Engagement volontaire après le retour.

Les domaines dans lesquels les volontaires de retour étaient engagés à titre volontaire ou avaient indiqué un intérêt pour un engagement futur sont multiples. Néanmoins, comparativement aux résultats des années précédentes, il s'avère que le secteur de la *lutte contre le racisme, du droit d'asile et de la migration* est devenu de plus en plus pertinent au cours de ces dernières années et que ce domaine a ravi le premier rang au secteur de la *promotion des enfants et de la jeunesse* auparavant privilégié par les volontaires de retour en matière d'engagement. 44% des volontaires engagés s'investissent dans le domaine thématique de la *lutte contre le racisme, du droit d'asile et de la migration*. L'intérêt envers un engagement dans ce secteur est également très élevé : 62% de ceux qui n'étaient pas (encore) engagés ont indiqué qu'ils souhaitaient collaborer dans ce domaine.⁷

39% s'engagent bénévolement dans la *promotion des enfants et de la jeunesse* ; ici aussi, l'intérêt des volontaires de retour qui n'avaient pas repris une activité volontaire était élevé (47%).

Plus d'un tiers des volontaires déjà engagés étaient actifs aux côtés ou auprès de leur organisme d'envoi (38%). La part de volontaires souhaitant travailler auprès des organismes d'envoi était tout aussi élevée. 19% des volontaires étaient engagés dans l'*éducation en matière de politique de développement*. Ce secteur est cependant nettement plus souvent intéressant pour un engagement futur (35%). Les résultats concernant une coopération avec les (anciens) *organismes d'accueil* sont semblables : 14% de personnes déjà engagées collaboraient activement avec leur organisme d'accueil dans leur (ancien) pays d'accueil. Près d'un quart des volontaires de retour non encore engagés étaient intéressés par un engagement volontaire pour leur (ancien) organisme d'accueil (23%). En ce qui concerne l'engagement volontaire dans la *coopération au développement*, il existe aussi de grandes différences entre l'engagement actuel et un intérêt manifesté par les volontaires de retour : 12% des personnes engagées travaillaient dans ce domaine ; un grand nombre de ceux qui n'étaient pas encore engagés (45%) pouvaient quant à eux s'imaginer de coopérer à titre

⁷ Lors de la première enquête auprès de volontaire de 2013, ils n'étaient que 42% dans ce cas.

volontaire dans ce domaine. Depuis la première enquête auprès de volontaire de 2013, l'intérêt pour un engagement volontaire dans le domaine de la coopération au développement a nettement augmenté.⁸

Tout comme dans l'enquête de l'année précédente, les volontaires manifestent encore un fort intérêt envers un engagement dans le domaine de *l'échange international/des relations internationales (échange de jeunes p. ex.)* : 48% des personnes non engagées souhaitent s'investir dans ce domaine ; 14% des volontaires de retour engagés s'investissent déjà dans ce domaine.

L'intérêt en matière d'engagement volontaire dans le domaine de la *protection de l'environnement/de la nature/du climat* est également élevé (et en hausse lorsque l'on compare les différentes enquêtes) : 41% sont intéressés par une collaboration dans ce domaine ; 12% des volontaires engagés l'étaient dans ce secteur.

Indépendamment de leur engagement volontaire actuel, 58% des volontaires de retour interrogés souhaiteraient être plus informés des possibilités concrètes d'engagement après leur retour. Ce chiffre correspond pratiquement à celui de l'enquête de l'année précédente.

Les résultats concernant leur intérêt envers des offres de formation continue correspondantes sont un autre signe de l'intérêt des volontaires de retour à poursuivre leur engagement volontaire en faveur du développement. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (55%) ont manifesté leur intérêt envers des offres de formation continue dans le domaine de la politique de développement, et notamment une formation de multiplicateur. L'intérêt des volontaires envers des offres de formation continue dans le domaine de la politique de développement a donc tendance à décroître depuis la première enquête de 2013. Ceci peut éventuellement s'expliquer par le fait qu'il existe une relation manifeste entre l'intérêt envers des offres de formation continue et l'âge des volontaires. Ainsi, la part des volontaires âgés de moins de 20 ans a nettement augmenté depuis la première enquête de 2013. Or, les formations continues sont moins pertinentes pour ces catégories d'âge.

Comme c'était déjà le cas lors des années précédentes, les suggestions de thèmes et l'intérêt des volontaires en matière de formation continue étaient variés. Ils souhaitaient des formations continues méthodiques telles des formations dans le domaine de l'encadrement par exemple. Les thèmes sur lesquels les volontaires de retour souhaiteraient se pencher de manière plus approfondie ont toutefois été évoqué nettement plus souvent. Il s'agit notamment de la santé, de la formation, des droits humains mais aussi du droit d'asile et du racisme. De nombreuses réponses se rapportent toutefois concrètement aux questions de développement, à l'échange interculturel et au développement durable, de sorte que l'intérêt des volontaires pour la réflexion sur des thèmes touchant le service volontaire du programme *weltwärts* également à leur retour est manifeste.

⁸ En 2013, 31% envisageaient un engagement dans ce domaine.